



Caduc 32 - 1

SOMMAIRE

Editorial - Poème	p.1
Histoire-le Hung Gar : Quelles origines? 2ème partie	p.2
Nouvelles écoles : Nîmes (30) - L'Arbresle (69)	p.3
Infos diverses	p.4

EDITORIAL

La saison 98/99 s'annonce comme prévu, comme une saison prolifique. Trois nouvelles sections ThieuLâm viennent de voir le jour, Nîmes (Gard) l'Arbresle (Rhône Alpes) et Le Thor (84) et toutes les écoles sont en progression.

Le renouveau de l'école mère se concrétise cette année avec une montée en puissance des effectifs, un nouvel emblème et un nouveau nom. L'école du Pontet projette de s'agrandir, l'école de Jonquières se rénove, l'école de Cavaillon cherche de nouveaux locaux, privés cette fois, l'école de Carpentras étudie la même possibilité et l'école de Montivilliers s'installe dans un local privé.

Notre rattachement à la FFKAMA se concrétise lentement. La FUFAMCE est repartie pour deux ans sous la tutelle du Karaté, et ce n'est pas forcément une mauvaise chose, sachant que par le passé les essais d'indépendance se sont soldés par des échecs. Il est d'ailleurs surprenant de voir les bonnes relations que nous avons avec le Karaté et ses responsables dirigeants et enseignants et le peu de renseignements provenant de ladite FUFAMCE.

Nous avons quitté une Fédération il y a quelques années et avons très bien vécu avec notre propre organisation. Nous avons adhéré à la FUFAMCE dans un souci de régularisation et de sécurité. Et si nous enlevons ces 2 critères, il faut bien avouer que cette fédération ne nous apporte pas grand chose. Ne parlons pas des instances régionales, là, c'est le grand folklore, on comprend plus facilement pourquoi les karatékas ne nous ont jamais pris au sérieux.....

Nous restons donc très méfiants en ce qui concerne l'avenir dans cette structure, notre richesse et notre force résidant tout de même dans le fait que nous pouvons nous en passer.....

Preuve sera faite lors des deux Tournois cette année.

Sifu

Séminaire d'été.

1 seul séminaire organisé cet été du 18 au 24 juillet à Salavas (Ardèche). 30 places seulement sont disponibles. Déjà 16 réservations. Réservez rapidement si vous souhaitez participer

Thieu-Lam

Ils volent tous, tout de noir vêtus
 Dans l'air qui leur souffle sa force
 Vous la voyez, elle, ingénue,
 D'une tigresse agile en a pourtant l'écorce.
 Regardez bien ce regard silencieux,
 Devinez tour à tour du singe ou de la grue,
 Qui pourra vous donner de gestes incongrus,
 Une caresse subtile, ou un coup diabolique.
 Le grand calme qui les habite tous,
 Impressionne, interpelle, ne laisse indifférent,
 Imperturbable comme peut-être l'ours
 De leur patte prend le miel ou dégage comme le vent,
 Leur souplesse, au grand art martial
 est légère, authentique tel un fin papillon,
 De leur finesse, pourtant, il faut faire attention
 Car pour le sabre aussi leur adresse n'a d'égal.
 Je les vois, je les sens et quand je les admire,
 C'est toute ma jeunesse que je crois me souvenir,
 J'imagine et je rêve de bien, d'autres saisons,
 Au pays Shaolin et puis de la mousson.
 Le soleil s'y lèvera et pour notre bonheur,
 Le Cercle du Thieu-Lam enlèvera toutes nos peurs,
 Grâce à son art divin des moines de l'Orient,
 Et à sa gentillesse qu'il nous offre souvent.
 Mon petit, la hallebarde est encore un peu loin,
 Mais si ton Maître te dit de lui tenir la main,
 Quitte donc la mienne, et va suit le,
 De votre art de vivre tu seras heureux.

Poème d' Eric EVERARD

papa de max, élève à Cavaillon

Le Hung Gar: Quelles origines?

2ème partie: Les successeurs de Hung Hei-kwun

Les successeurs de Hung Hei-kwun transmièrent sa technique mais revinrent aussi davantage sur les techniques de combat du serpent, du dragon et du léopard, reconstituant par là le véritable Siu Lam Kung-fu. Le premier, **Luk Ah-Choy** fut envoyé près de Hung Hei-kwun dans la ville de Fa par le vieux moine Chi Zin pour parfaire ses connaissances sur le véritable art de Shaolin. Après six années sous la tutelle de Hung, Luk Ah-Choy devint un expert dans l'art et fut envoyé à Canton, la plus grande ville du Sud, pour y diffuser le Hung Gar.

Wong Tai était le plus talentueux successeur de Luk Ah-Choy et son fils, **Wong Kay-ying** était aussi un artiste martial doué. Ce dernier maîtrisa vite le style et contribua au développement du Hung Gar qui devint populaire et compta le plus grand nombre de pratiquants dans le Sud. Wong Kay-ying fut l'un des "Dix tigres de Canton", les dix meilleurs artistes martiaux élus par leurs pairs.

Son fils, **Wong Fei-hung** fut encore plus célèbre et devint un véritable héros populaire dont la vie nimbée de légendes fut relatée dans plus d'une centaine de films, de séries télévisées, de programmes radio et de publications. **Wong Ping Pui**, expert en Hung Gar vivant actuellement en Espagne, affirme qu'il tenir tête à trente adversaires par ses seules techniques du "bâton des huit trigrammes"! Mais son exploit le plus célèbre est le combat qu'il gagna contre un molosse dressé à déchiqueter ses adversaires. Le duel se passa à Hong Kong à l'initiative d'un étranger qui provoqua Wong Fei-hung pour qu'il prouve son efficacité face à un chien grognant et bavant. La bête lâchée, il esquiva calmement ses assauts désordonnés puis feinta en levant la main; le chien bondit pour le mordre, c'est alors que Wong tourna sur lui-même à la vitesse de l'éclair pour esquiver tout en frappant du pied dans le ventre de l'animal qui s'effondra sur le sol en geignant avant de mourir d'une hémorragie interne. Le tout se passa si vite que les nombreuses personnes qui assistaient à la scène ne se rendirent pas bien compte de la manière dont le maître avait gagné son combat... Aujourd'hui encore le nom de Wong Fei-hung est resté célèbre et sa légende continue d'inspirer les cinéastes contemporains, même si leurs adaptations n'ont aucun rapport avec la réalité.

Son successeur, **Lam Sai-wing** (en illustration) fut un personnage important du Kung-Fu contemporain. Garçon boucher de son métier, c'était un bon vivant débonnaire qui étudia trente années avant d'ouvrir sa propre école à Canton. A l'instar de son maître, il releva et gagna de nombreux défis dont le plus connu l'opposa à un bonze surnommé "tête de fer". Au début du 20ème siècle, alors qu'il habitait à Canton et qu'il ne parvenait pas à vivre de son enseignement, il travailla comme gardien dans le théâtre de la ville. A cette époque où des troubles éclataient systématiquement dans les lieux publics, sa seule réputation épargnait le théâtre de ce genre de désagréments... Ses propres élèves, eux-mêmes provocateurs de trouble, il fut obliger

d'émigrer à Hong-Kong. Ses idées progressistes ont aidé à populariser le Hung Gar auprès du grand public. Il a abandonné les pratiques de la plupart des maîtres qui gardaient jalousement une partie de leurs connaissances pour leur propre compte. Au lieu de ça, il a transmis tout son savoir à ses successeurs et a travaillé très dur à la publication de trois livres sur le Hung Gar. Il a aussi réorganisé et modernisé le style, notamment en apportant un nouveau tao (Mui Fah Kuen). Le travail de Lam Sai-wing fut grandement apprécié par la communauté des arts martiaux et servit d'exemple pour ses successeurs. Notons que le Hung Gar sert encore de référence à des écoles de **Vo** (art martial vietnamien) par l'intermédiaire des ouvrages écrits par le Sifu Lam Sai-wing. En effet ses livres décrivant les formes fondamentales du Hung Gar ont été traduits en vietnamien mais demeurent introuvables en français ou en anglais. La similitude Hung Gar - Thieu lam n' a donc rien d'étonnante puisque les deux styles sont tous deux directement issus du Monastère de Shaolin.



Chan Hon Chung étudia le hung Gar et la médecine traditionnelle chinoise auprès de Lam Sai-wing et devint l'un de ses meilleurs élèves. Grâce à sa maîtrise de l'art, il entraîna les troupes chinoises pendant l'occupation japonaise. A partir de 1959, il devint président de la plus grande organisation d'arts martiaux de Sud de l'Asie, la "**China Martial Association of Hong-Kong**", et ce pour vingt ans. Il a enseigné jusqu'en 1989 et a consacré les deux dernières années de sa vie à l'exercice de la médecine traditionnelle.

Un autre disciple de Lam Sai-wing, **Zhao Jiao**, vécut cent ans notamment grâce à la pratique de la forme "Tit Shien Kuen", un secret familial jalousement gardé. Il a légué son savoir à son fils, **Zhao Wei**, qui est considéré comme l'un des plus grands maîtres actuels de Hong-Kong. Ce dernier saisit toutes les opportunités pour faire connaître son style... A 55 ans, en 1985, il s'est rendu à **Xian** en **Chine Populaire** pour participer au premier Championnat Technique International de Wushu. Il se classa deuxième en **Nan Quan** (boxe du Sud) derrière un sportif chinois, trente ans plus jeune que lui, qui avait présenté une forme tenant plus de l'acrobatie que de l'art du poing de Shaolin. Aujourd'hui à 68 ans il enseigne toujours, récemment de passage en Espagne, la pratique des formes et le travail du **Chi** alliés à une musculation intensive.

Aujourd'hui le Hung Gar est un des styles majeurs des arts martiaux chinois dans le monde entier et est représenté sur les cinq continents et notamment aux **Etats-Unis** qui ont connu une grande immigration chinoise. A Hong-Kong, on dénombre une bonne trentaine de sifu propageant le style. C'est d'ailleurs à partir de la communauté de Hong-Kong que s'est répandu le Hung Gar en occident.

FIN

NOUVELLES ÉCOLES

Nîmes

On m'a demandé de présenter l'école THIEU-LAM de Nîmes qui a ouvert cette année. L'école s'appelle HU CHUAN KUNG FU, que l'on peut traduire par le KUNG FU du poing du tigre ou le Kung Fu de la boxe du tigre. Je l'ai appelé ainsi pour deux raisons. Tout d'abord parce que 1998 c'est l'année du tigre, et aussi parce que c'est un clin d'oeil au tao HU CHUAN TAO du moine de Shaolin SHI DE YU. Donc avec l'autorisation du SIFU, j'ai ouvert une école THIEU-LAM. Car bizarrement à Nîmes, ville de 135 000 habitants, le KUNG FU n'était pas représenté. Il ya bien eu des tentatives dans les années 80, mais c'étaient toujours des gens de l'extérieur, et au bout d'une saison ou deux, l'école fermait ses portes. A ma connaissance il existe à Nîmes un club où l'on enseigne le WING TSUN. Aujourd'hui le THIEU-LAM est représenté dans cette ville.

L'école se trouve au 620 Chemin des Hauts de Nîmes. L'endroit est vraiment très beau, on se trouve dans un parc où l'on peut organiser un stage sans problème. Un stage de 120 personnes de TAI CHI CHUAN et QI GONG a été organisé.

Voilà en quelques mots la présentation de l'école HU CHUAN KUNG FU, comme le tigre qui représente puissance et détermination, mon but maintenant est de développer l'école.

Pour finir je voudrais remercier deux personnes : tout d'abord le SIFU qui m'a fait confiance en me donnant l'autorisation d'ouvrir à Nîmes et surtout cette grande liberté d'action et d'enseignement que je n'imaginait pas. Il m'a vraiment laissé le choix, il ne m'a imposé aucune contrainte, et m'a donné de bons conseils pour faire marcher une association. La deuxième personne est le JIAOSHE SOURICHAN, qui pendant cinq ans m'a appris ce que je sais et m'a emmené au deuxième cycle. Pour ceux et celles qui étaient dans ce groupe savent à quel point son enseignement était dur ! D'ailleurs je peux dire sans prétention que j'enseigne aux nîmois à la "Sourichan". "Viens quand tu veux à Nîmes!"

Explication de l'emblème de l'école : Le tigre et la grue représenté ici font allusion à deux animaux pourtant très différents, le tigre est YANG, férocité et ruse, la grue est YIN, rapidité et précision, animaux étudiés au THIEU-LAM, mais tous les deux sont complémentaires. D'ailleurs si l'on observe de plus près, le tigre regarde en direction de la grue et la grue vers le tigre ! Le tout dans un cercle YIN et YANG qui rappelle que tout n'est pas Yin et que tout n'est pas Yang. Je fais aussi allusion à un tao HUNG GAR (le poing mixte du tigre et de la grue). Les idéogrammes chinois en bas veulent dire HU CHUAN KUNG FU.

Remerciement à FELINE pour son aide.

Yann MANES, instructeur à Nîmes



L'Arbresle

C'est au Judo Club de L'Arbresle, à 30 km à l'ouest de France Thieulâm, que les premiers pas de la section Oai Quyèn (prononcer ouaille ouine) du Jiaoshe Philippe Ferrand ont eu lieu mi-septembre 98.

Le kung fu Thieulâm cohabite au JCA, avec le Judo, le Jiu Jitsu, l'Aïkido, la musculation ainsi qu'une initiation aux Arts Martiaux d'opposition destinée aux 6 ns. Le club et ses adhérents sont affiliés à l'U.F.O.L.E.P. Vingt trois enfants (de 6 à 12 ans) et quarante adultes (à partir de 12 ans composent le Jia (famille, clan en chinois) Thieulâm de L'Arbresle. Tous ces élèves sont licenciés du Cercle et bientôt fiers de l'être. Le cours adulte comporte deux cours par semaine et rassemble des jeunes, des vieux coucous, des frères, des familles, des déjà pratiquants d'Arts Martiaux, des filles, de 12 à 49 ans, une vraie petite famille ! Les enfants reçoivent un cours par semaine. Tous sont inscrits aux Tournois Adultes et Enfants.

Jiaoshe P.Ferrand



L'emblème de l'école Oai Quyèn (aller au delà !!).

La puissance et la férocité du Tigre, la grâce et la précision de la Grue, la sagesse et la résistance du Bambou

Il exprime symboliquement le passé, le présent et l'avenir de la pratique martiale du Jiaoshe Ferrand dont la grue est l'animal totem, le tigre étant celui de son maître (Sikung) ainsi que les 5 éléments au travers des couleurs.

Le Thor

La dernière née des sections du cercle Thieulâm, dirigée par le Sifu Cabrol elle trouve place dans le cadre d'une salle de gymnastique et de musculation, Visa Form. Le Sifu enseigne avec l'aide des ceintures noires, le Tai Ji Quan et le Kung Fu Wushu.



Le Journal des naissances

Nous allons bientôt être obligés d'éditer une édition spéciale naissances , nos élèves étant très "reproducteurs " .

Dans l'ordre chronologique ;

LEA DATTILO née le 18 juillet 1998 , fille de Dominique Dattilo élève de 2^{ème} année et de

MEHDI LISIECKI (2 Kg 950) venu au monde le 14 août 1998 à 19H. fils de Patrick Lisiecki, élève de 4^{ème} année au Pontet, et sa compagne Corinne

Même les Instructeurs s'y mettent !! , la preuve ;

THÉO HASSEN est né le 3 octobre dernier (3 Kg 460). Fils du Lao-shi François Hassen , professeur de l'école de Vernaison, et son épouse Véronique

Et tout récemment , dans le plus grand secret

ALISON BONET née le mardi 27 octobre 98 et fille du Jiaoshe Manu Bonet et de Christine .

Bienvenue à ces petits tigres à qui nous souhaitons de suivre les traces de leurs parents sur la voie des arts martiaux...

Jonquières



Printemps sur Jonquières.

Le printemps est signe de renouveau, d'énergie jaillissante...le nôtre à Jonquières a décidé de prolonger ses effets jusqu'à cette même rentrée ! Tout a commencé en avril avec l'arrivée d'une petite Mélissa et

d'un petit Thomas dans la vie de Cyrille et David Reynard .

Et voilà qu'en mai la 2^{ème} fournée de petits jumeaux était servie " à point " à Nohra et Nass Ouldbabaali !

Ouahouh ! Bonjour les bourgeons ! notez je vous prie le travail sur le Qi à Jonquières ! sans parler des mamans qui ont assuré , je vous dis pas ! Les enfants nous arrivent par 2 et en plus " au choix du roi " un garçon et une fille à chaque fois , qui dit mieux ? nous nous remettons de toutes ces émotions en marquant la fin des entraînements autour d'un pot , au soleil , devant notre chère école , nous préparant à un été de siestes prolongées , histoire de garder la forme !!!

Et voilà que notre petite fête a laissé un souvenir si net qu'à la rentrée , notre Alain national nous retrouvait devant l'école avec un " alors ? on le boit ce pot ? .." Eh non mon vieux , au travail maintenant , c'est que cette année , c'est l' Tournoi !!

Mais !!! en rentrant , éblouissement !!! tout était clair , beau , repeint de neuf , les vestiaires refaits , la salle réaménagée , et mieux que tout , un magnifique bureau attendait notre Jiaoshe préféré ! Merci aux anciens et à Georges père de notre jeune Estelle qui , au lieu de lézarder au soleil comme certains que je connais (sic!) ont travaillé à cette jolie surprise

Vous voyez ? le printemps s'est arrêté longtemps sur Jonquières , les cigognes ont volé bas , les coeurs sont montés haut , nous sommes fin prêts pour une saison que nous voulons scintillante !

A bientôt

Assemblées Générales:

Jonquières

nouveau bureau pour l'association USJ kung Fu Thieulâm . Jean Paul Cabrol en devient le Président . La municipalité annonce un emménagement des locaux assorti d'un déménagement dans une salle juxtaposée , et l'éventualité du partage de cette salle avec une autre associationce qui est à la fois de bonne et de mauvaise augure !

Le Pontet

Nouveau bureau aussi à l'USP avec un chassé croisé de Présidents . Cédric Navarro accède à la Présidence . Juste récompense pour le plus ancien élève de l'école , Vice Président depuis 10 années .

Un nouveau membre dans l'équipe dirigeante , Christophe Cervantez , expert comptable qui apporte ses connaissances au service de la Trésorerie .

La municipalité du Pontet assure l'association de son soutien dans le cadre de l'extension future des locaux



Montivilliers

Une nouvelle salle pour l'école Thieulâm de Montivilliers . Devant les problèmes rencontrés la saison passée par cette jeune école au niveau des gymnases , Jean Marie Levray , l'instructeur prenait le problème à bras le corps , cherchant un local à louer . Ce fut chose faite , un accord restant à trouver entre l'association le propriétaire d'une part et avec la municipalité d'autre part . Après de longues négociations , la fin de l'été fut consacrée à l'aménagement du nouveau local . Nul doute que l'école va pouvoir maintenant se développer de manière plus importante . Saluons au passage le travail de Jean Marie qui n'hésite pas à se déplacer , très loin , pour sa formation et pour celle de ses élèves . Le Sifu qui animait un stage au mois de juin dernier à Montivilliers nous disait avoir apprécié la bonne santé de cette école , le sérieux de ses élèves et l'excellent travail accompli par l' instructeur , dans la parfaite lignée des écoles Thieulâm.



CITATION

"...Dans la plupart des cas l'attaque personnelle échoue parce qu'on tente d'en faire trop, et gagner le respect de la cible n'est pas la moindre faute..."

La plupart des gens le font, dit paisiblement Chiun. Ils se font valoir aux yeux de leur victime. C'est parce qu'ils désire moins blesser l'autre personne que la forcer à reconnaître leur supériorité. On voit ça même chez les champions de boxe. Quelle idiotie! Si tu n'apprends pas d'autre leçon, apprends au moins celle-là, et elle t'aidera plus qu'aucune autre à rester en vie. L'homme le plus dangereux est celui qui n'a pas l'air dangereux."



A partir d'aujourd'hui si vous êtes abonnés à Internet vous pouvez directement envoyer vos articles au journal par E-mail. Voici l'adresse de la rédaction : Cellien@aol.com